

Enseignante : Mme Bouazza Merahia

Bouazzanadia_2005@yahoo.fr

VI. LA SEMIOTIQUE

Il s'agit non seulement de rechercher une méthode de lecture efficace et pratique, permettant à l'étudiant un gain d'autonomie dans sa relation au texte ou à l'œuvre, mais aussi de déterminer les conditions et les démarches qui valideront son analyse structurale ou poétique du texte ou de l'œuvre approchée, compte tenu de la nature de ceux-ci. Il s'agit par ailleurs d'évaluer, compte tenu des nécessités pédagogiques, anthropologiques et culturelles qui s'imposent à nous, les savoirs et les savoir-faire transmissibles à l'occasion de l'acquisition de cette méthode de lecture.

Comme nous avons assisté, dans le cours précédent, au déclin de la poétique, où les poéticiens eux-mêmes se sont critiqués en remarquant l'absence du je énonciateur (le groupe de Bakhtine). Cette critique est aussi approuvée par le groupe de Trotski qui dit que la poétique doit être complétée par une approche marxiste.

A force de vouloir rendre scientifique le texte littéraire, les formalistes ont vidé le texte de son âme, de son je énonciateur, de son contexte socio-historique.

La linguistique, la sémiotique, la narratologie sont des exemples d'approches généralement immanentes (rester dans le texte). L'histoire littéraire, la psychanalyse littéraire, la sociologie littéraire sont des exemples d'approches généralement non immanentes.

Roland Barthes remarque que l'analyse structurale et l'analyse sémiotique textuelle se complètent : "l'une apporte l'idée de structure, l'autre l'idée d'infini combinatoire" et il conclut : et n'est-ce pas aussi une particularité du langage d'être "à la fois infini et structuré ?".

1. L'analyse structurale se différencie de l'analyse sémiotique mais l'étude des récits est calquée sur celle de la phrase. Barthes propose d'élaborer la linguistique de ce que pourrait être "la langue du récit" sur le modèle de celle des langues nationales. Il définit ainsi le texte : "C'est une parole qui renvoie à une langue, c'est un message qui renvoie à un code, c'est une performance qui renvoie à une compétence". Trois principes, qui sont fondamentaux pour les formalistes (principe de formalisation : étude d'un corpus pour en

dégager une structure ; principe de pertinence : on cherche à trouver des différences de forme qui soient attestées par des différences de contenu (analyse en termes d'écart) ; principe de pluralité : il vise à établir le lien des possibles du texte, le lien possible des sens, comme la langue est le lien possible d'un certain nombre de paroles).

(On peut renvoyer aux études de Vladimir Propp sur un corpus de contes folkloriques russes et à celles de C. Lévi-Strauss sur les mythes).

- Pour les formalistes, les phrases étaient des énoncés abstraits, coupés de toute détermination. Ces textes réunis en corpus, étaient donc considérés également comme isolés de tout contexte. "Le texte et seulement le texte".

2. L'Analyse sémiotique envisage le récit (sous la notion de texte) non comme "un produit fini, clôturé, mais comme une production en train de se faire, branchée sur d'autres textes, d'autres codes, articulée de la sorte sur la société, l'histoire, non seulement des voies déterministes mais citationnelles...".

- Pour les sémioticiens, le texte est le sens en train de se construire, c'est la langue en action
-